



Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

le tartuffe nouveau

écrit par **Jean-Pierre Pelaez**

mise en scène **Gérard Gelas**

Création

Chêne Noir



Avec **Théodora Carla, Jean-Marc Catella, Bertrand Cauchois, Olivia Forest, Lucas Gentil, Guillaume Lanson, Marie Pagès, Damien Rémy, Sabine Sendra**

Du 5 au 27 juillet 2014 à 15h30

au THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - AVIGNON

Contacts Presse :

Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41 / a.lisoie@chenenoir.fr

Presse nationale Sergine Robert - le pôle presse

01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72 / lepolepresse3@gmail.com

LE TARTUFFE NOUVEAU

De **Jean-Pierre Pelaez**

Commande de la Ville de Béziers, avec le soutien de la SACD

Éditions L'Harmattan

Mise en scène **Gérard Gelas**

Avec

Théodora Carla dans le rôle de **Consuelo** (/ Dorine dans le *Tartuffe* de Molière)

Jean-Marc Catella dans le rôle de **Krüger** (/ Tartuffe)

Bertrand Cauchois dans le rôle de **Patrice** (/ Valère)

Olivia Forest dans le rôle de **Marianne** (/ Mariane)

Lucas Gentil dans le rôle de **Vincent** (/ Damis)

Guillaume Lanson dans le rôle de **Roland** (/ Cléante)

Marie Pagès dans le rôle de **Mme Boyard Mère** (/ Mme Pernelle)

Damien Rémy dans le rôle de **François Boyard** (/ Orgon)

Sabine Sendra dans le rôle de **Irène** (/ Elmire)

Costumes : **Sandra Laguerre**,

avec le généreux concours de l'Opéra Grand Avignon

Recherches sonores, création son et régie son : **Jean-Pierre Chalon**

Scénographie, création lumières : **Gérard Gelas**

Régie lumières : **Richard Rozenbaum**

Assistanat : **Jean-Louis Cannaud** et **Julien Gelas**

Photo Manuel Pascual

Production Théâtre du Chêne Noir

Avec le soutien de l'ERAC, du **Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques**,

D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

En accord avec les déchargeurs / le pôle diffusion

Un spectacle SNES

Neuf comédiens (une vraie troupe, quoi !) pour une pièce « à la manière de Molière », mais résolument contemporaine, absolument originale...

Après *Confidences à Allah*, Molière 2010, *Si Siang Ki*, *Les derniers jours de Stefan Zweig*, *Riviera*, *Le lien...* Gérard Gelas montre du doigt les hypocrites modernes de tout poil, ces Tartuffes Nouveaux, qu'ils aient leur compte en Suisse pour le bien de la France, ou qu'ils portent des sacs de riz sous le nez de caméras amies.

Toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant existé n'est peut-être pas fortuite, et c'est une contagion bien utile que de rire à gorge déployée de ce qui nous désespère...

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Alléluia ! Dans un monde où pas grand-chose ne va : la Poste fonctionne ! En effet, c'est par cette vénérable et très utile institution que je reçus il y a quelques temps un manuscrit intitulé : la trilogie Molière. Et singulièrement, une pièce nommée *Le Tartuffe Nouveau*.

Dès ma première lecture, je fus saisi par le talent impertinent de l'auteur Jean-Pierre Pelaez. Celui-ci, avec les mêmes personnages et les mêmes scènes que ceux de Molière venait de réécrire en alexandrins un *Tartuffe* d'aujourd'hui. Un Tartuffe passant régulièrement à la télévision pour nous parler de la misère du monde et à la faveur de ses appels à la charité universelle, persuader les gogos de son indispensable présence dans un ministère, avec pour bon programme celui de faire notre bonheur, en alignant les « niaiseries altruistes » et les « poncifs humanistes »... Un Tartuffe consacrant sa vie à soulager la misère, en présence des caméras le saisissant auprès de toutes les victimes des oubliés de la Terre. Un homme providentiel en quelque sorte...

Je retrouvais dans le *Tartuffe* de Pelaez tout ce que Molière avait dénoncé en son temps, mais aujourd'hui.

Cette pièce tout à fait irrespectueuse, sauf de l'esprit de Molière, méritait le respect. Et il n'y a qu'une façon de respecter une œuvre, c'est selon moi l'acte de la monter dans le profond respect de ce qui est écrit. Je sais que ça n'est pas à la mode en ce moment, mais les temps peuvent changer n'est-ce pas ?

J'ai donc fait cette création en novembre, dans mon beau théâtre d'Avignon, avec ma belle équipe, un jour de mistral, pour emporter partout des rires contagieux. **Car enfin, n'est-ce pas une contagion bien utile que de rire à gorge déployée de ce qui nous désespère ?**

Pour ce faire, j'ai travaillé avec neuf acteurs valeureux, une table, quatre chaises et deux tabourets, dans ce qu'on appelle la « boîte noire », qui une fois de plus m'a servi de révélateur au sens de l'ancienne photo, celle que l'on nommait argentique. Et d'argent, il en est fortement question à travers ceux qui nous en réclament sans cesse, tout en ne dédaignant pas d'en gagner, en oubliant toute raison, toute morale, toute décence. Pour ces personnages d'aujourd'hui, j'ai choisi des costumes du XVIIème siècle, pour la musique, du jazz, comme souvent.

Voilà, je n'irai pas plus loin dans cette note de mise en scène, afin de ne pas concocter une tartufferie culturelle de plus, l'une de ces propositions complexes et référencées à la logomachie sévissant encore ici ou là dans le monde théâtral.

Gérard GELAS

NOTE DE L'AUTEUR

Si Molière était parmi nous...

N'est-il pas étonnant qu'un des auteurs les plus subversifs de notre Théâtre soit aussi l'un des plus joués dans les théâtres et les lieux du ron ron culturel ? Oui, l'auteur qui vit en son temps plusieurs de ses pièces interdites, l'homme de théâtre qui, sans la protection de Louis XIV, monarque absolu et donc au-dessus des coteries, n'aurait jamais pu accéder à la notoriété qui fut la sienne, qui toujours vécut et jusqu'à la fin au bord du gouffre, détesté des puissants, se voit de nos jours adulé, glorifié, et mis à toutes les sauces par les Trissotins de la Culture Officielle.

C'est que jouer Molière aujourd'hui ne dérange plus grand monde en France. Qui connaît les précieux du XVII^{ème} siècle ? Qui se préoccupe des faux-dévots, à supposer qu'ils existent encore ? On s'accorde donc à célébrer la beauté du texte, son efficacité dramatique, la justesse des caractères, on rit de Trissotin et de ses poèmes, on condamne les faux dévots ou les médecins du temps de Molière, et tout le monde est content...

Mais parler d'aujourd'hui, montrer les légions de Trissotins de notre milieu culturel contemporain, ou bien montrer tous les Tartuffes qui peuplent le milieu politique, et nos grands médias, puisqu'ils ont un pied dans l'un, un pied dans l'autre, toutes ces bonnes âmes, dont la vie et les actes sont à l'opposé de ce qu'ils affectent d'être, bref ces mêmes pédants, ces mêmes hypocrites que Molière a ridiculisés en son temps, leur dire : "Voyez, messieurs, ce que Molière écrirait sur vous, s'il vivait aujourd'hui !" alors, là, on n'est plus d'accord !

Mais à quoi servent les auteurs vivants, à quoi sert le théâtre, s'il doit être un théâtre qui ne dérange rien ni personne, à commencer par le catéchisme culturel cher aux esprits frileux et aux engagés conformes ? A quoi sert le théâtre s'il doit rester un art de mollusques subventionnés, d'iconoclastes de salons, un élitisme autoproclamé de bureaucrates culturels, ou une couillonnade, une vulgarité médiatique ?! A notre époque, la Tartufferie est devenue une véritable institution, la boîte à outils indispensable des nouveaux carriéristes !

J'ai voulu offrir une véritable réactualisation de l'œuvre de Molière, par l'écriture : en quelque sorte, imaginer ce qu'il aurait pu écrire s'il vivait aujourd'hui... Pas une simple réécriture ou une adaptation : non, une pièce résolument contemporaine, originale, mais à la manière de Molière ! Laisser l'esprit satirique de Molière pénétrer en moi, décrire ces hypocrites contemporains, ces Tartuffes Nouveaux, qu'ils aient leur compte en Suisse ou en France, montrer l'imposture du catéchisme qu'ils prêchent à longueur d'année, à l'attention des gogos, des moutons et des Orgons qui les célèbrent.

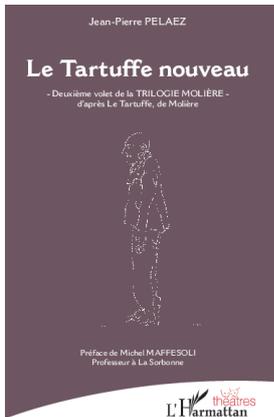
Jean-Pierre PELAEZ

Roland

(/ Cléante dans le *Tartuffe* de Molière) :

**« A-t-on besoin de lui, et de son cinéma,
Pour connaître l'ampleur des malheurs d'ici-bas ?!
Ce qu'il veut, crois le bien, surtout, c'est se montrer,
Pour gagner à ce jeu une célébrité
Et grâce à la télé construire sa carrière
En prétextant servir la cause humanitaire !
Car bientôt on les voit, ces Messieurs Saint-Vincent,
Ces zorros de l'humain, ces bienfaiteurs ardents,
Dans tel ou tel parti, ou dans un Ministère
De leur grande bonté recevoir le salaire. »**

(*Le Tartuffe Nouveau*, extrait)



EXTRAIT DE LA PRÉFACE DE MICHEL MAFFESOLI (Editions L'Harmattan, parution juin 2014)

***Tout en rêvant à partir du « Tartuffe nouveau »
de Jean-Pierre Pelaez ...***

Le texte de la pièce de théâtre que nous présente Jean-Pierre Pelaez est fait pour être lu et pour être joué. Normal me direz-vous, c'est le cas de tous les textes que présentent des auteurs de théâtre. Eh bien, je ne le crois pas, ou du moins, **je pense**

que celui-ci a un rythme, une langue et un contenu qui le rendent particulièrement adapté à un public populaire contemporain.

C'est bien là le talent de Jean-Pierre Pelaez : vouloir et pouvoir être un auteur populaire. De quoi s'agit-il en effet : un « Tartuffe nouveau » écrit d'après Le Tartuffe de Molière. (...)

Pur décalque que ce « d'après », qui est aussi un « à la manière de ». Et pourtant nulle artificialité dans ce projet : l'écriture en alexandrins est plus fluide que bien des textes contemporains qui pratiquent une soit disant « langue orale et populaire » qui n'est que le masque de l'incurie de l'écrivain. Le passage de la piété à l'engagement humanitaire est totalement crédible, il reprend ce que disait le vieux Marx sur la « politique comme forme profane de la religion ». Les personnages caricaturaux sont convaincants et l'on est loin d'un exercice d'école.

Bref, ce texte se lit aisément, il emporte l'adhésion, il donne à penser et à rêver. Très précisément en ce qu'il est en pertinence avec l'esprit du temps. Et exprime bien l'atmosphère mentale de l'époque !

Car Jean-Pierre Pelaez met une belle technique d'écriture au service d'une pensée libre et roborative. Celle qui justement dénonce la « bien-pensance » d'une partie de la société, celle de l'opinion publiée, celle des hauts fonctionnaires (le père berné est diplomate), des politiques (Krüger, le Tartuffe, qui devient Kroucher dans la bouche de Consuelo), des médias (en arrière fond, il s'agit sans cesse de préparer des émissions de télévision). Au contraire, ce sont les jeunes (notamment les jeunes gens, le frère et le jeune fiancé), les domestiques (la jeune fille au pair) et l'on dirait, le représentant de la société civile (l'avocat) qui ont compris très tôt l'imposture.

L'imposture « tiers-mondiste » de ceux qui transportent des sacs de riz devant les caméras au lieu d'aider leur voisin, l'imposture médiatique des reportages lointains au mépris du concret proche, l'imposture politique, qui mesure tout programme à l'aune de son impact dans le petit monde de la « bien-pensance ». Imposture aussi d'une dramatisation du monde, d'une mise en scène morbide du malheur, autre manière obscène de figurer l'impuissance du politique à améliorer le vivre ensemble.

Par son écriture, son souci d'une langue à la fois claire, quotidienne, mais ciselée et rythmée, Jean-Pierre Pelaez témoigne d'un vrai respect du public et d'une vraie passion pour le théâtre. Et le partage des passions, des émotions et divers affects, n'est-ce point tout cela qui va, en son sens fort, caractériser le vivre-ensemble postmoderne ?

Michel MAFFESOLI,
Sociologue, Professeur à la Sorbonne

Jean-Pierre Pelaez, l'auteur

Il a commencé à écrire pour le théâtre au début des années 80. Auteur résidant au Centre Dramatique National du Languedoc (N.T.P.M dir : Jérôme Savary 1983/85) qui lui commande deux de ses premières pièces, il participe à des rencontres d'écriture animées par Philippe Adrien (Nouveau Théâtre de Belfort / Théâtre de la Tempête 1984/86).

De formation littéraire et musicale (classes préparatoires à l'E.N.S, agrégation de lettres, études de piano et d'harmonie), trois fois boursier du Centre National du Livre (1982/86/90), Lauréat de l'Aide à la Création pour sa pièce *Les rats* et de la Direction du Théâtre pour sa pièce *Monsieur Roger ou De l'Information*, également de Beaumarchais et France Culture pour *Polit'Circus*, il a souvent collaboré avec Claude Pieplu, qui a lu, préfacé, ou interprété plusieurs de ses textes; parmi les nombreux autres interprètes, ou réalisateurs de ses ouvrages, on peut également citer Jean Durozier, Michel Bruzat, Gilbert Rouvière, Catherine Salviat (de la Comédie Française), Jean Benguigui, Nadia Barentin, Ismaël, Ralph Yarrow, Jean-Yves Duparc, Bernard Laborde et Mireille Huchon, Jean-Louis Sol, Frédéric L'Huillier, Philippe Goudard, Gérard Gelas, et pour la radio Ronald Theunen, Nicolas Rinuy, Georges Peyrou, Myron Meerson...

Inventeur du théâtre philosophico-populiste et de la supra-modernité, écrivant dans de nombreux registres, il est l'auteur d'une vingtaine de pièces (*Les Rats, Les Explorateurs, Mr Calixte ou De la réalité, Les Singes savants, Polit'Circus, Le Tartuffe Nouveau...*) de solos et duos d'acteurs (*Embrasse moi, Experimenta, La Trilogie socratique...*) ou de livrets d'opéras (*Le Fantôme de la Cité Démocratie, Rigolfabar...*), pour la plupart publiés et/ou créés en France et à l'Etranger.

A travers une désintégration et une parodie des styles dramatiques, il y développe une critique de la nouvelle bien-pensance.

Son texte *Le Barillet* -Exercices de Théâtre-, ouvrage unique par sa forme, puisqu'il est constitué d'un ensemble de 117 variations dramatiques sur un thème, écrites de 1986 à 2011, connaît depuis vingt-cinq ans un immense succès public. Il a fait l'objet de sept rééditions, de multiples créations à la scène ou à la radio, et de milliers de réalisations en France et dans une dizaine de pays étrangers. *Le Barillet* est également utilisé par de nombreux ateliers de théâtre et conservatoires d'art dramatique, et plusieurs études scolaires et universitaires lui ont été consacrées.

Il est à noter cependant que cet ouvrage, bien que résultant d'une commande du Centre Dramatique du Languedoc en 1984, et en dépit de son succès public, n'a jamais été créé ni au CDN du Languedoc ni dans un théâtre public, sans que cela n'ait jamais questionné le Ministère de la Culture !

Fondateur de l'Antenne Régionale E.A.T / Languedoc-Roussillon (2002/2004), il est actuellement Président de Théâtre d'Auteurs en Languedoc-Roussillon, et responsable du MARS DES AUTEURS - Festival de Création en Région, réservé aux auteurs vivants.

Ses dernières créations :

- *Discours toxiques* (d'après *Experimenta*) Th de La Cigalière 2011
- *Le Barillet*, 17 nouvelles variations (Commande de la Ville de Béziers 2011 / Théâtre de Béziers 2012. Mise en scène de Philippe Goudard)
- *Rigolfabar*, livret d'opéra comique (Commande du Festival d'Opérettes de Lamalou les Bains / Festival d'Été 2011. Mise en scène de Frédéric L'Huillier).
- *Le Tartuffe nouveau* (Théâtre du Chêne Noir - Avignon Nov 2013. Mise en scène de Gérard Gelas)



Gérard Gelas, le metteur en scène

Né l'année de la création du festival d'Avignon, Gérard Gelas grandit dans un quartier populaire des Angles, en face d'Avignon. Après son bac, il opte pour l'IDHEC (l'Institut des Hautes Études Cinématographiques), mais revient après quelques semaines à Avignon, où il fonde le Théâtre du Chêne Noir en 1967, compagnie qu'il dirige depuis. Le premier spectacle de la troupe, *Poèmes*, est réalisé à partir de ses propres textes et de musiques interprétées par les acteurs.

En 1967, il écrit sa première pièce, *La Paillasse aux seins nus*, censurée par le préfet du Gard. Mais la jeune troupe reçoit le soutien de Maurice Béjart, du Living Theatre et de bien d'autres encore. En 1969, Gérard Gelas aménage un théâtre rue Saint-Joseph, et y crée ses premiers spectacles : *Radio mon amour*, *Vivre debout*, *Sarcophage* et *Marilyn*. L'année suivante, il est à nouveau censuré pour *Opération*, interdit à Chelles après plus de soixante représentations en France. Il est alors accueilli par Ariane Mnouchkine qui lui prête le Théâtre du Soleil pour y créer *Aurora* en 1971. C'est aussi l'année où le Théâtre du Chêne Noir s'installe dans la chapelle désacralisée du XIIIe siècle qui l'abrite encore aujourd'hui. L'auteur et metteur en scène y crée nombre de ses spectacles, et adapte plus d'une cinquantaine d'auteurs, parmi lesquels Eschyle, Mishima, Arrabal, Perrault, Quint, Musset, Beaumarchais, Artaud...

Ses propres textes témoignent de son engagement en réaction aux événements qui secouent l'actualité. Ainsi seront créés *Noces de sable* dans le contexte de la guerre du Golfe, *Ode à Canto* qui confronte les personnalités antagoniques d'Éric Cantona et d'Antonin Artaud, *Guantanamo*.

En 2008, il crée *Confidences à Allah* de Saphia Azzeddine, création pour laquelle Alice Belaïdi reçoit le Prix du Syndicat National de la Critique en 2008 et le Molière de la Révélation féminine en 2009.

En 2011, à l'invitation de la Shanghai Theatre Academy dont il devient professeur honoraire, il crée *Si Siang Ki ou l'histoire de la Chambre de l'Ouest* de Wang Che-Fou (festival d'Avignon 2011 et festival de théâtre de Shanghai puis en tournée en Chine).

Il a également publié un roman policier: *L'Ombre des anges*, aux éditions l'Écailler.

Sociétaire de la SACD, Gérard Gelas est administrateur des Molières.

Ses dernières mises en scène :

- *Riviera* d'Emmanuel Robert-Espalieu avec Myriam Boyer, Clément Rouault, Laure Vallès
Création Juillet 2012 au Théâtre du Chêne Noir. Reprise au Petit Montparnasse de janvier à mars 2013
Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Ciné9 Productions en accord avec le Théâtre Montparnasse
En tournée : de janvier à avril 2014

- *Les derniers jours de Stefan Zweig* de Laurent Seksik
avec Patrick Timsit, Elsa Zylberstein, Jacky Nercessian, Bernadette Rollin, Gyselle Soares
Création au Théâtre Antoine à Paris d'octobre 2012 à janvier 2013
Production Théâtre Antoine - Laurent Ruquier, Jean-Marc Dumontet

- *Le Lien* d'Amanda Sthers

Avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar

Création au Théâtre des Mathurins en 2012, reprise en Juillet 2013 au Théâtre du Chêne Noir
Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Théâtre des Mathurins

En tournée : janvier-février 2014 et saison 2014-2015



Théodora Carla

dans le rôle de **Consuelo** (/ Dorine dans le *Tartuffe* de Molière)

Après une formation musicale au Conservatoire d'Avignon en violon, solfège et chant, Théodora Carla intègre le spectacle vivant professionnel dès l'âge de vingt ans. Elle participe à divers projets théâtraux et musicaux, en France puis à Madrid, où elle continue à se former comme comédienne aux côtés de Juan Margallo (Prix du Meilleur Acteur Espagnol 2006) pendant plus de cinq ans. Elle compose et interprète les musiques originales de plusieurs spectacles avec lesquels elle tourne également comme comédienne dans toute l'Espagne et l'Amérique Latine. Egalement chanteuse du groupe Ars Ensemble, elle enregistre un album éponyme nommé aux Victoires de la Musique en Espagne, et participe à l'enregistrement de plusieurs albums au violon et au chant. En France depuis 2002, elle se forme également à la marionnette aux côtés de Rafael Esteve, intervient au sein de diverses compagnies de théâtre en salle et en rue, (l'Académie Fratellini, la Pseudo-Compagnie, Les Arts et Mouvants, Cie Mises en scènes, Cie Crescendo, Trio Zulâli, Les Miss Trash..), dans des registres qui vont du tragique au burlesque, mettant au service du spectacle vivant tant ses compétences théâtrales que musicales, ainsi qu'une incessante quête d'éclectisme et de diversité.



Jean-Marc Catella

dans le rôle de **Krüger** (/ Tartuffe)

Fils d'une mère sicilienne et d'un père Lombard, arrivés en France à la fin des années quarante, son avenir n'est guère destiné à une carrière théâtrale... Pourtant un jour, par le plus pur des hasards, alors qu'il s'adonne aux études des beaux-arts tout en travaillant pour payer ces mêmes études, il rencontre un homme qui lui fait découvrir le mime, le geste, la présence physique sur une scène...

Et là, sans que ce soit une révélation, un déclic, il prend conscience de la jubilation inexplicable que lui procure les planches et l'échange avec le public...

Spectacles de rue, animations, stages, formations, tout est bon à prendre pour exercer et apprendre ce métier. Très vite, il joue des pièces de Anouilh, Colette, Feydeau, Molière, Foissy, Labiche, Brecht, Marlon, Guyard...

Concomitamment à tout ça, il y a la rencontre avec Jacques Dau, en 1985, une aventure commune qui dure depuis bientôt trente ans. Des créations, des rencontres, des mises en scène et des milliers de kilomètres de tournées... En 1990, premier festival d'Avignon, qui devient un rendez-vous annuel pour « Dau et Catella »... Avec Dau, pendant plus de six ans, ils sont presque quotidiennement sur France-Inter dans l'émission de Stéphane Bern « Le Fou du Roi » et leur émission d'été « è pericoloso sporgersi ».

On retrouve aussi Jean-Marc sporadiquement dans des téléfilms, des courts métrages et plus de trois mois de présence dans la série *Plus belle la vie* dans le rôle d'un salaud...

En 2009, il y a la création de *Sacco et Vanzetti* écrite par Alain Guyard et mise en scène par François Bourcier, créée au Théâtre du Chêne Noir et qui remporta un franc succès au festival d'Avignon et une très grosse tournée en France et à l'étranger qui se poursuivra en 2014/2015.

A venir, la création d'un soliloque *Vickie* écrit par Alain Guyard pour 2015.



Bertrand Cauchois

dans le rôle de **Patrice** (/ Valère dans le *Tartuffe* de Molière)

Au conservatoire du Mans il a travaillé dans le cadre de stages avec divers artistes : Didier Lastère, Jérôme Wacquier et Masato Matsuura, Florence Loison, Gilles Aufray, Pascal Larue, Fabrice Melquiot, Jean Lou David, Marot, Ludka Ryba, Patrick Pelloquet ...

En 2010 il rentre dans l'Ensemble 20 de l'E.R.A.C. (École Régionale d'Acteurs de Cannes). Il rencontre Michel Corvin pour un séminaire de dramaturgie sur Racine et Molière, Aurélien Déclozeaux (professeur de danse), Jacques Nicolini (Eutonie), Richard Sammut, Gérard Watkins et Bruno Tackels, Hubert Colas, Laurent Gutmann, Jeanne-Sarah Deledicq (professeure de chant), Ludovic Lagarde, Sonia Chiambretto (écriture contemporaine), Frédéric Groshe, Catherine Germain (clown), Guillaume Leveque, Véronique Dietschy, Thierry Raynaud, Hubert Colas. En 2012, Bertrand Cauchois passe un mois sur les routes de France avec *Les Tombés Du Camion* (spectacle de rue alliant chant, musique, théâtre). Avec Ludovic Lagarde il découvre Aiat Favez en créant *Les corps étrangers* au festival ActOral pour le reprendre au festival *Reims scènes d'Europe* après avoir participé à *Sirènes et midi net* (événement mensuel) dirigé par Alexandra Tobelaim.

En février 2013, il participe à *No Signal [?HELP]*, projet hybride de théâtre et de cinéma avec Hubert Colas et Jean-Jacques Jauffret.

Avec Gérard Watkins la création du spectacle *Europia*, qui se nourrit des voyages en Europe de tous les acteurs de l'ensemble 20, s'est concrétisée au festival d'Avignon puis au festival Reims Scènes d'Europe. Parallèlement à cela il a monté *Bruits d'eaux* de Marco Martinelli au festival ActOral et *Bernard* pour le JT14, avec la compagnie l'ensemble à des temps meilleurs. Au Mans, il prépare *Vingt ans, et alors !* dans le cadre du Soutien au *Premier Plateau*.



Olivia Forest

dans le rôle de **Marianne** (/ Mariane dans le *Tartuffe* de Molière)

Issue des ateliers de pratique théâtrale du Chêne Noir, cette jeune comédienne a poursuivi sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon puis au cours Florent.

Elle commence au cinéma dans le film de Pascale Pouzadoux *De l'autre côté du lit*, et joue dans *Les Tuche* réalisé par Olivier Baroux.

Elle tourne également dans des fictions pour la télévision : *Le Maître qui laissait les enfants rêver*, *Tragédie en direct*, *R.I.S Police scientifique*, *Profilage...*

Au théâtre, elle travaille avec Robert Hossein sur *Ben Hur* au Stade de France. Elle joue également sous la direction de Gérard Gelas dans sa création *Mais n'te promène donc pas toute nue!* de Georges Feydeau au Théâtre du Chêne Noir (créé en novembre 2010, repris en juillet 2011).

En 2012, elle est repérée par Tatiana Vialle, qui la sélectionne dans le cadre d'« Emergence Cinéma », fondé par Elizabeth Depardieu et présidé par Dominique Besnehard, et tourne ainsi sous la direction de réalisateurs tels que Pascal Chaumeil, Bruno Nuytten ou encore Stéphane Demoustier.

Dernièrement à l'Opéra National de Paris, elle joue et danse sur *La Gioconda* mis en scène par Pier Luigi Pizzi aux côtés du corps de ballet.



Lucas Gentil

dans le rôle de **Vincent** (/ Damis dans le *Tartuffe* de Molière)

Lucas Gentil est né le 21 Mars 1990 à Claret à côté de Montpellier où il débute le théâtre dans une association de théâtre amateur « Taca » en 1998.

Il a rencontré Medhi Benabdelhouab et Nicolas Pichot au lycée où il découvre la commedia dell'arte. Il joue *La jalousie du Barbouillet* et *Le médecin volant* de Molière au théâtre Jean Vilar à Montpellier en 2007 et 2008.

En 2009 il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier dans la classe d'initiation pour deux ans, où il apprend au côté d'Hélène de Bissy, de Richard Mitou, Stephan Delon, et Yves Ferry. Il jouera en 2009 dans *Les idiots* de Claudine Galea mis en scène par Hélène de Bissy et en 2010 dans un montage de texte de Louis Calaferte mis en scène par Yves Ferry.

Il entre à l'École Régionale d'Acteur de Cannes en 2011 où durant trois ans il travaille avec Richard Sammut et Michel Corvin sur *Le Misanthrope*, *Dom Juan* et *Le Tartuffe* de Molière, sur des écritures contemporaines avec Hubert Colas, sur *Andromaque* de Racine avec Gérard Watkins, sur Shakespeare et Edward Bond avec Guillaume Leveque.

Il aura l'occasion de rencontrer pour la première fois le clown avec Catherine Germain. Comme la commedia dell'arte, le clown lui apprend beaucoup sur la manière dont il envisage le métier d'acteur.

En 2012-2013, il joue dans *No Signal* écrit et mis en scène par Hubert Colas en collaboration avec le réalisateur Jean-Jacques Jauffret, et dans *Les corps étrangers* d'Aiat Fayez mis en scène par Ludovic Lagarde.

Il joue dans *Europa*, *fable géo-poétique* écrite et mise en scène par Gérard Watkins.



Guillaume Lanson

dans le rôle de **Roland** (/ Cléante dans le *Tartuffe* de Molière)

Il débute sa collaboration avec Gérard Gelas dans *La peau d'un fruit* de Victor Haïm, aux côtés de Pierre Santini en 1991. Suivront entre autres *Lorenzaccio* de Musset, *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau, *Guantanamo* de Gérard Gelas (2002, joué jusqu'en 2009), *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, créé au Théâtre des Capucins

à Luxembourg (2006) et en 2008, *Fantasio* de Musset.

En 2009, il joue dans *Le Crépuscule du Che* de José Pablo Feinmann, mis en scène par Gérard Gelas, repris au Théâtre Montparnasse à Paris (en tournée de décembre 2011 à janvier 2012). En 2010 il joue dans *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Gérard Gelas.

En 1988-89, il travaille avec Louis Beyler, Henri Moati. Il fonde sa compagnie "Interdit au Public". Il tourne au cinéma dans *Taxi* de Luc Besson, *Le regard*, *Mondialito*, et dans des téléfilms comme *Les Mouettes* avec Michel Galabru, *Petit nuage d'été*, *Le lyonnais*, *Max et associés*, *Valentine*, *P.J.*, *Equipe Médicale d'Urgence*, *Mafiosa*, *Le Maître qui laissait les enfants rêver*, série *Le tuteur*, réalisation François Velle, *Plus belle la vie...*

Marc Olinger le met en scène dans *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare au Luxembourg. Il joue à l'Opéra Théâtre d'Avignon dans *Le chanteur de Mexico* en 2008, et dans *Un de la Canebière* en 2010.



Marie Pagès

dans le rôle de **Mme Boyard Mère** (/ Mme Pernelle dans le *Tartuffe* de Molière)

En tant que comédienne, elle a créé de nombreux rôles sous la direction de Pierre Debauche, Patrick Morelli, Mireille Larroche, Michel Estier, Robert Angebaud, Pierre-Jean Valentin, Françoise Bloch, Jean-Luc Paliès...

Également metteur en scène (une quinzaine de spectacles à son actif), elle crée en 1981 avec Françoise Danell et Jean-François Salieri, sous le parrainage actif de Pierre Debauche, une première compagnie, et travaille alors en collaboration avec deux Centres Dramatiques Nationaux : Le Grand Huit à Rennes et La Limousine à Limoges.

En 1993, Marie Pagès et Jean-François Salieri créent la Compagnie Salieri-Pagès qui s'implante à Avignon en 1999. En 2000, elle dirige avec Jean-François Salieri Le Ring, outil de travail et lieu permanent d'Avignon consacré aux écritures contemporaines.

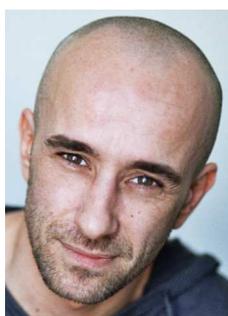
Souhaitant se consacrer pleinement à son métier d'actrice, elle abandonne en 2010 la direction de sa compagnie et de son théâtre.

Elle a assuré une saison durant au Chêne Noir la direction artistique des *Lectures en Scène* qu'elle avait initié au Ring.

En 2008, elle crée *Le bonheur de la Tomate* de Bernard Da Costa, et joue en 2010 dans la création Chêne Noir *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau mise en scène par Gérard Gelas.

En avril 2012, elle tourne dans deux courts métrages réalisés par Alban Jeanne et Haruna, dans le cadre de « Kino Caen », et en mai 2012, dans le court métrage *Murmures* de Myriam Lotton.

Lise Martin achèvera bientôt l'écriture d'un monologue sur mesure pour Marie Pagès.



Damien Rémy

dans le rôle de **François Boyard** (/ Orgon dans le *Tartuffe* de Molière)

C'est en 1995 que Gérard Gelas lui confie son premier rôle professionnel dans *Ode à Canto*. Il lui confie ensuite des rôles dans nombre de ses créations : *The beautiful Vache Folle ou la belle Camarguaise*, *Le Mât de Cocagne*, *Lorenzaccio*, *Il était une fois... le Petit Poucet*, *L'Avare*, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, *Guantanamo*,

Les Constellations aquatiques, *Mireille*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Contes du Pays des Neiges*, *Contes du Toit du Monde*, *Fantasio*, *Bibi ou les mémoires d'un singe savant...*

Il joue également le rôle-titre dans *Cinna* de Corneille, mis en scène par Pierre Vielhescaze (2000).

En 2002, il tourne dans *Apporte-moi ton amour*, réalisé par Eric Cantona.

En 2003, Gao Xingjiang, Prix Nobel de littérature, le dirige dans *Le Quêteur de la mort*.

Il joue Narcisse dans *Britannicus* mis en scène par Tatiana Stepantchenko, créé au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes en 2010.

Il est assistant à la mise en scène de la création de Gérard Gelas : *Le lien* d'Amanda Sthers, avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar.



Sabine Sendra

dans le rôle de **Elmire** (/ Irène dans le *Tartuffe* de Molière)

Comédienne, elle a été formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille, à l'école de Comédie Musicale de Michel Fugain et au Conservatoire d'Avignon (chant lyrique).

Au théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène tels que Gérard Gelas, P. Blandin, L. Pozzi...

elle tourne pour le cinéma, dans les films de J-P Rappeneau, J. Frankeimer..., et la télévision (E. Rappeneau, L. Carcelès...). A l'Opéra, elle travaille avec Michael Lonsdale, Frédéric Bélier Garcia, Jérôme Savary.

Elle a suivi des Master Class en tant qu'interprète avec B. Rabey, enseignant au GITIS (école nationale d'acteurs de Moscou). Formée à la danse et au chant, elle a participé en tant qu'interprète à plusieurs spectacles musicaux : *Trouble in Tahiti* de L. Bernstein, mis en scène par J. Maisonnave, *Zappe ta tête et prends le Nord* de M. Dieux... En juin 2012, elle joue dans la comédie musicale *A Montmartre cette année-là*, mise en scène par François Brett et composée par Eric Breton. Enseignante Diplômée d'Etat, elle anime des ateliers théâtre pour enfants, adolescents, adultes et intervient en secteur spécialisé depuis plus de 15 ans.

En 2012, elle assiste François Brett dans la mise en scène de la comédie musicale *A Montmartre cette année là*, composée par Eric Breton et y crée le personnage de Gavroche. Elle prépare actuellement la mise en scène d'un Hommage à Pina Bausch.



Sandra Laguerre,

Costumière

En 2004, à 34 ans, suite à un début de carrière dans le commerce international, ses aspirations artistiques la rattrapent. Elle valide donc ses acquis par un an de formation de modéliste/styliste à l'IICC de Marseille (Institut International de la Création et de la Coupe) et par un diplôme.

De 2006 à 2009, elle occupe le poste de Chef costumière du CND d'Avignon (Conservatoire National de Danse). Elle y monte l'atelier de toutes pièces.

En 2009, elle travaille pour les Chorégies d'Orange.

De 2009 à 2012, elle est costumière et habilleuse à l'Opéra Théâtre d'Avignon. Elle y travaille avec des artistes tels que : Gérard Audier, Katia Duflot, Danièle Barault, Catherine Leterrier, Christian Gasc, Rosalie Varda, Frédéric Olivier...

En juillet au Chêne Noir, deux lectures des
prochaines créations de Gérard Gelas



11 juillet à 20h15

Lecture ouverte au public

LE LIVRE DE MA MÈRE

D' **Albert Cohen**

Editions Gallimard

Mise en scène **Gérard Gelas**

Montage du texte **Patrick Timsit**

Avec **Patrick Timsit**

« Quelques temps après la dernière représentation au théâtre Antoine de la pièce *Les derniers jours de Stefan Zweig* de Laurent Seksik, que j' avais mise en scène, Patrick Timsit, remarquable dans le rôle éponyme, me proposa de monter ensemble *Le Livre de ma mère* d' Albert Cohen.

Retravailler avec Patrick, à partir de ce texte majeur, releva pour moi immédiatement de l' évidence. Nous aboutirons ce spectacle en 2015, mais sans attendre, nous présentons cet été une lecture de l'œuvre par Patrick Timsit. Une façon pour nous d' offrir au public du Chêne Noir la première étape de ce travail.

Le livre de ma mère fut publié en 1954 et en raison de son succès est depuis lors constamment réédité.

Cette ode à une mère qui n' a vécu que pour son fils et par son fils, de Corfoue à Marseille, de Marseille à Genève, génération après génération bouleverse tous ceux qui le découvrent. Le récit d' amour de cette maman porté au plus haut par un fils ingrat ou incompréhensif, comme cela se passe souvent hélas, nous parle des choses simples de la vie, que nous nous remémorons lorsque celle qui les accomplit n' est plus de ce monde... »

Gérard Gelas

Tarif unique : 15€

*L'intégralité de la recette sera reversée au CHU de Nîmes
pour la recherche sur la sclérose en plaques*



21 juillet à 20h15

Lecture destinée aux professionnels, sur invitation

UN REGALO FUORI ORARIO

(titre provisoire)

De **Luciano Nattino**

Mise en scène **Gérard Gelas**

Distribution en cours

Vidéo **Jean-Michel Albert**

Peintures **Gérard Alary**

Musique originale **Christian Vander**

La pièce de Luciano Nattino est une sorte de thriller qui se passe aujourd'hui dans une grande ville du nord de l'Italie. Une jeune neurologue qui s'apprête à quitter son cabinet se retrouve face à face avec un homme qui va la séquestrer. On comprendra assez vite que cet homme souffre de la maladie dégénérative SLA (sclérose latérale amyotrophique), également appelée maladie de Charcot... Dans l'échange forcé qui est le leur, Liliana Massenzi va devoir entrer dans l'univers de cet homme qui sait sa fin inéluctable. S'ensuivra un pas de deux ; l'urgence de vivre les réunira fugacement...

« Luciano Nattino, grand homme du théâtre italien, auteur et metteur en scène, est mon ami depuis 1972. Il y a quelques temps, il développa la maladie qui aujourd'hui ne lui laisse pour communiquer avec l'extérieur que le clignement des yeux, relié à un ordinateur.

Ainsi fut écrite la pièce *Un regalo...*

Une pièce qui, sans être didactique, nous apprend beaucoup sur cette maladie. Quand le docteur Salvi, neurologue de l'hôpital Bellaria de Bologne, apprit que son patient était un homme de théâtre, il lui suggéra d'écrire un texte sur la SLA, car nous ne savons que très peu ou rien -et pour cause- de ce qu'en pensent les malades.

Et Luciano écrivit. En pensant au « théâtre de la menace de Pinter et à l'univers de David Mamet aux rythmes faits d'interruptions et de superpositions ».

Pour cette mise en scène, je me suis entouré du peintre Gérard Alary qui a déjà peint nombre de toiles à partir de la maladie d'Alzheimer, de grands formats exposés entre autres à la Pitié Salpêtrière à Paris, et pour la musique d'une composition originale de Christian Vander, qui me l'a offerte un soir de concert où je lui parlais du projet. »

Gérard Gelas

Un regalo... sera créé au Chêne Noir en mars 2015.

Une lecture sera proposée sur invitation aux adhérents du Chêne Noir, ainsi qu'aux professionnels le 21 juillet dans la salle Léo Ferré du Chêne Noir

LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR, 47 ANS DE CRÉATIONS ET D'ACCUEIL



Compagnie de créations dont les branches poussent à travers le monde entier, le Théâtre du Chêne Noir, fondé et dirigé par l'auteur-metteur en scène Gérard Gelas depuis 1967, est aussi ce lieu emblématique permanent d'Avignon, qui accueille hiver comme été des artistes de grand renom comme de jeunes talents à découvrir, et des dizaines de milliers de spectateurs chaque saison.

Depuis 47 ans, ce sont près de 70 mises en scène de Gérard Gelas qui ont vu le jour au Chêne Noir, avant de s'envoler à travers la France entière, et bien au-delà. Cultiver l'esprit de troupe et l'écriture pour le théâtre est en effet toujours allé de pair avec la

préoccupation de développer un lieu théâtral vivant et populaire.

« Scène d'Avignon » conventionnée, le Théâtre du Chêne Noir est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC PACA, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville d'Avignon.

INFORMATIONS PRATIQUES

LE TARTUFFE NOUVEAU

au Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 Avignon

DU 5 AU 27 JUILLET 2014 A 15H30

(durée : 2h)

Locations :

04 90 86 74 87 et www.chenenoir.fr

Tarifs : 15€ / 22€

Contacts Presse :

Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41 / a.lisoie@chenenoir.fr

Presse nationale : Sergine Robert - le pôle presse

01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72 / lepolepresse@gmail.com

Contacts Diffusion :

le pôle diffusion - Ludovic Michel, Morgane Despres et Marion Sallaberry

01 42 36 36 20 / 06 82 03 25 41

booking.lepolediffusion@gmail.com / lepolediffusion@gmail.com